

2 Sam 7, 1-5.8b-12.14a-16 Ps 88 (89) Ro 16, 25-7 Lc 1, 26-38

HOMELIE

Dans la première lecture, nous voyons le roi David qui veut construire une maison pour le Seigneur : un beau temple, mais le Seigneur a d'autres projets. C'est lui, le Seigneur qui va construire une maison à David, c'est-à-dire une descendance, une lignée d'où naîtra le Messie, le Sauveur. David ne construira pas le temple, c'est son fils Salomon qui le construira. Mais de la descendance de David naîtra le Messie quelque mille ans plus tard : c'est Jésus, de la descendance de David, fils de Marie et fils de Dieu, qui sera notre Sauveur et notre Seigneur.

Après Jean le Baptiste, dimanche dernier, aujourd'hui, 4^e dimanche de l'Avent, nous avançons vers Noël avec la Vierge Marie.

Marie a accepté de devenir la Mère de Jésus, et, par là, elle nous prépare déjà à accueillir son Fils et aussi, à accueillir elle-même comme notre Mère à tous : cette maternité sera scellée par Jésus en croix le Vendredi Saint quand il déclarera à sa Mère en désignant Jean, l'Apôtre : « *Femme voilà ton fils.* » et s'adressant à Jean : « *Voilà ta Mère.* »

Voilà comment se révèle peu à peu le mystère de la maternité de Marie, Mère de Jésus, fils de Dieu, et notre Mère à tous, par la puissance de Dieu.

Cela se passe dans la discrétion : L'ange Gabriel, le messager de Dieu, entre chez la jeune fille Marie. Apparemment, rien de grandiose. Mais un foyer se prépare : Marie est fiancée à Joseph. Joseph qui aura bientôt l'énorme responsabilité de veiller sur l'enfant est nommé le premier par l'évangéliste Luc.

Quant à Marie, elle se présente toute fragile : sans biens, sans pouvoir, sans capacité de faire des miracles. Aucune ambition ? Les titres que lui donne l'Ange la surprennent : « *Comblée de grâce, le Seigneur est avec toi !* » L'Ange doit même la rassurer : « *Sois sans crainte, Marie !* »

Et de lui annoncer une vocation étonnante ! « *Tu as trouvé grâce auprès de Dieu !* » Oui, Marie est habitée par l'amour de Dieu : l'amour de Dieu pour elle, et aussi, son amour pour Dieu. L'amour est appelé à être réciproque.

On appellera Marie « *Arche d'Alliance.* » Dieu prépare son cœur depuis la création du monde : et Marie répond merveilleusement à cette attente de Dieu.

On dit de l'homme qu'il est « capable de Dieu », « Capax Dei », capable d'accueillir Dieu, capable d'accueillir Dieu dans son cœur, capable de croire en Dieu et de l'aimer. Capable aussi, hélas de le refuser : c'est dire le vertige de la liberté humaine.

Ce merveilleux échange entre Dieu et Marie se déroule dans un infini respect. Nous sommes créés à l'image de Dieu. Quelque chose en nous peut être immédiatement en rapport avec Dieu, surtout quand nous écartons tout attachement désordonné de notre cœur, laissant ainsi le cœur tout à fait libre à l'habitation de Dieu : Un cœur libéré des affections désordonnées, des abus de richesses ou des abus de pouvoir.

Marie demande quel chemin prendre pour réaliser sa vocation. « *Comment cela se fera-t-il ?* » Ce sera l'œuvre de l'Esprit Saint... « *Car rien n'est impossible à Dieu* » lui répond

l'Ange qui lui présente l'exemple d'Elisabeth, stérile et avancée en âge, mais qui a conçu un enfant depuis six mois.

Et voilà Marie qui passe de sa recherche, de sa question, à la communion, dans le don le plus total et le plus humble de sa personne : « *Voici la servante du Seigneur. Que tout m'advienne selon ta parole !* »

Plus tard, son Fils Jésus retiendra surtout cela : « *Que ta volonté soit faite* » qui deviendra la prière de tous les baptisés, la prière que nous reprenons à toutes les messes depuis 2 000 ans !

C'est le sommet de la confiance, de l'abandon même en Dieu qui fait que rien ne pourra vaincre cette vocation ou empêcher ce cheminement : car tout y est remis entre les mains de Dieu. « *Si l'on s'occupe des affaires de Dieu, Dieu s'occupera des nôtres* » nous répètent les saints. Et les exemples sont multiples.

Voilà la vraie communion !

« Crois donc en Dieu, comme si Dieu ne faisait rien et toi tout !

Mais agis comme si toi tu ne faisais rien et Dieu tout »

C'est un jésuite hongrois qui a ciselé cette maxime traduisant fort bien cette commune action, entre Dieu et l'homme, cette synergie, cette Alliance, cette communion entre le Créateur et la créature que nous sommes.

Marie nous montre dans ce merveilleux récit de l'Annonciation, comment cela se réalise en elle, et pour nous ; et elle nous invite à l'imiter. Ce sera bientôt à Cana : « *Tout ce que Jésus vous dira, faites-le !* »

Pas de meilleure préparation à Noël, à cette extraordinaire aventure humaine dans laquelle se lance le Fils même de Dieu !

Pierre Iratzoquy sj